



La condamnation de Ratcliffe. New-York, 1er février.—Le Journal d'Advertiser annonce que l'ancien Ratcliffe, qui vient d'être condamné pour avoir battu sa femme...

S'écide d'un ancien ministre des Etats-Unis. Santa Rosa, Californie, 1er février.—O. S. L. Thompson, ancien ministre des Etats-Unis au Brésil, s'est suicidé ce matin en se coupant la gorge.

Un shérif et quatre-vingt-deux députés-shérifs devant la justice. Wilkesbarre, Pennsylvanie, 1er février.—Depuis le procès de Molly Maguire aucune cause n'a excité autant d'intérêt dans la région...

Perte d'un schooner. Lynn, Massachusetts, 1er février.—Le schooner Charles A. Briggs, allant de Philadelphie à Portland, s'est jeté sur un rocher...

A la Chambre des Représentants. Washington, 1er février.—La chambre a employé la plus grande partie de la séance d'aujourd'hui à la discussion du budget du district de Colombie...

Visite du président Dole à Buffalo.

Washington, 1er février.—M. Dole, président de la république d'Hawaii, a accepté l'invitation de se rendre à Buffalo comme l'hôte de la compagnie de l'exposition pan-américaine.

L'annexion d'Hawaii. Washington, 1er février.—Le Sénat a continué aujourd'hui en séance exécutive la discussion du traité d'annexion d'Hawaii.

Préparatifs de campagne électorale dans l'Indiana. Indianapolis, Indiana, 1er février.—Par l'intermédiaire de leurs délégués aux conventions de districts les républicains de l'Indiana ont élu cet après-midi les membres d'un nouveau comité d'Etat.

Les victimes de l'incendie de Gloversville. Gloversville, N. J., 1er février.—Les pompiers ont employé la journée entière à la recherche des cadavres dans les ruines, mais leurs efforts ont été infructueux.

Le froid dans le Mississippi. Jackson, Mississippi, 1er février.—Une vague froide s'est abattue sur Jackson aujourd'hui. A minuit la température était au point de congélation.

Mort de Mme Armour. Charleston, Caroline du Sud, 1er février.—Mme Armour, la mère de O. V. Armour, de New York, qui occupait actuellement une croisière sur son yacht, est morte ce soir à Charleston.

FOUR GUERRIER EN HUMEUR EN UN JOU. Washington, 1er février.—Les quatre-vingt-deux députés-shérifs devant la justice.

Mme Luetgert.

Chicago, Illinois, 1er février.—La récompense offerte par l'inspecteur Schack pour la découverte de Mme Luetgert a été réclamée cet après-midi par un individu qui s'est présenté au bureau central des détectives et a dit qu'il avait la femme en garde.

Le procès Luetgert. Chicago, 1er février.—L'audition des témoignages dans le procès d'Adolphe Luetgert, qui est accusé du meurtre de sa femme, s'est terminée aujourd'hui.

Préparatifs de campagne électorale dans l'Indiana. Indianapolis, Indiana, 1er février.—Par l'intermédiaire de leurs délégués aux conventions de districts les républicains de l'Indiana ont élu cet après-midi les membres d'un nouveau comité d'Etat.

Les victimes de l'incendie de Gloversville. Gloversville, N. J., 1er février.—Les pompiers ont employé la journée entière à la recherche des cadavres dans les ruines, mais leurs efforts ont été infructueux.

Le froid dans le Mississippi. Jackson, Mississippi, 1er février.—Une vague froide s'est abattue sur Jackson aujourd'hui. A minuit la température était au point de congélation.

Mort de Mme Armour. Charleston, Caroline du Sud, 1er février.—Mme Armour, la mère de O. V. Armour, de New York, qui occupait actuellement une croisière sur son yacht, est morte ce soir à Charleston.

Le Sénat des Etats-Unis.

Washington, 1er février.—Aucune affaire importante n'a été traitée aujourd'hui au sénat pendant la séance publique.

Dîner à la Maison-Blanche. Washington, 1er février.—Le plus brillant dîner de la saison officielle a eu lieu ce soir à la Maison-Blanche, à l'occasion de la visite de M. Dole.

Un livre sur l'Alaska. Washington, 1er février.—Les meilleures des informations relatives à l'Alaska et aux richesses minérales de ce pays, informations accumulées dans les archives du gouvernement, vont être publiées dans un livre intitulé "Alaska, son histoire, son climat et ses merveilleux champs d'or".

Ouragan dans l'est. New York, 1er février.—L'ouragan qui a commencé dimanche soir a fait rage dans tout l'est de New York et est arrivé aujourd'hui dans les états de la Nouvelle-Angleterre.

Envoi du croiseur "Brooklyn" aux Indes Occidentales. Washington, 1er février.—M. Long, secrétaire de la marine, a ordonné une croisière du grand croiseur cuirassé "Brooklyn" dans les eaux des Indes occidentales.

Portes libres. Londres, 1er février.—D'après une dépêche spéciale de Shanghai l'Allemagne demande que Port Arthur et Ta-Lien-Wan soient déclarés ports libres.

Un département du commerce.

Washington, 1er février.—Les membres de la commission commerciale de la chambre des représentants ont discuté aujourd'hui le projet de création d'un département de commerce.

Le démantèlement du cabinet à Londres. Londres, 1er février.—Les membres du cabinet se sont réunis aujourd'hui pour compléter le message de la reine qui sera lu à l'ouverture de la session du parlement.

Incendie d'un village en Suisse. Berne, Suisse, 1er février.—Le village de Weissenburg, dans l'Oberland bernois, a été détruit par un incendie.

Ouragans en Lombardie. Côme, Lombardie, 1er février.—De violents ouragans se sont abattus sur Côme et les environs.

Les relations commerciales entre l'Espagne et les Etats-Unis. Madrid, Espagne, 1er février.—Les ministres se réuniront d'ici quelques jours pour décider jusqu'à quel point le gouvernement espagnol peut accepter les propositions commerciales des Etats-Unis et du gouvernement cubain.

Prêt Russo-Allemand. Londres, 2 février.—Le correspondant du "Times" à St-Petersbourg dit que des représentants de la banque Discount, de la banque Deutsche et de plusieurs autres institutions financières de Berlin viennent de partir après un séjour de plusieurs jours à St-Petersbourg.

Discours de Sir Richard Webster. Londres, 1er février.—Sir Richard Webster, avocat général, parlant ce soir à Ventnor, île de Wight, des troubles en Extrême-Orient, a dit que les Etats-Unis orientent la politique de l'Angleterre avec une surprenante unanimité.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Élection présidentielle en Colombie. Colon, Colombie, 1er février.—L'élection présidentielle aura lieu demain sur tout l'étendue de la Colombie.

Ouragans en Lombardie. Côme, Lombardie, 1er février.—De violents ouragans se sont abattus sur Côme et les environs.

Les relations commerciales entre l'Espagne et les Etats-Unis. Madrid, Espagne, 1er février.—Les ministres se réuniront d'ici quelques jours pour décider jusqu'à quel point le gouvernement espagnol peut accepter les propositions commerciales des Etats-Unis et du gouvernement cubain.

Prêt Russo-Allemand. Londres, 2 février.—Le correspondant du "Times" à St-Petersbourg dit que des représentants de la banque Discount, de la banque Deutsche et de plusieurs autres institutions financières de Berlin viennent de partir après un séjour de plusieurs jours à St-Petersbourg.

Discours de Sir Richard Webster. Londres, 1er février.—Sir Richard Webster, avocat général, parlant ce soir à Ventnor, île de Wight, des troubles en Extrême-Orient, a dit que les Etats-Unis orientent la politique de l'Angleterre avec une surprenante unanimité.

Portes libres. Londres, 1er février.—D'après une dépêche spéciale de Shanghai l'Allemagne demande que Port Arthur et Ta-Lien-Wan soient déclarés ports libres.

NOUVELLES A LA MAIN. Vols.—Vers deux heures et demie, hier matin, un vol s'est introduit dans le magasin d'épicerie de Joe Kramer...

Feuilleton L'Abeille de la N.O. LA ROCHE SANGLANTE GRAND ROMAN INÉDIT. PAR CHARLES MÉRUYVEL. TROISIÈME PARTIE. SANS PITE. DERNIER EFFORT.

les fantes se paient!... Je paie cruellement la mienne!... —Madame ferait mieux d'appeler un médecin que d'avoir recours à ces gens-là. Ils prennent l'argent du monde et ne font rien... —Qu'importe l'argent! fit la comtesse avec indifférence. Que ne donnerais-je pas pour arriver à mon but... Elle entendit le bruit d'un cheval qui martelait le pavé de la cour. —Allez, reprit-elle, et revenez vite. Si un de ces messieurs est prêt à sortir, vous l'amèneriez avec vous... Buscuret jouait de malheur. Buscuret n'était pas à l'agence. Il avait été expédié en mission. Tout n'est que hasard dans la vie. Présent, le Gascon aurait pu deviner le côté du secret que ses estimables patrons lui cachaient avec un soin si jaloux. Il aurait su qu'une femme de chambre très élégante s'était présentée aux bureaux de la rue de la Victoire, vers neuf heures et demie; qu'elle apportait un billet pressant aux patrons; que Frubourg, atterré à la suite d'une nuit orageuse, n'était pas à son bureau et qu'à la lecture du billet, son associé Huchard, aussi solennel qu'un pasteur protestant qui fait un prêché, cravaté de blanc et vêtu de sa longue redingote noire, le chef couvert d'un chapeau à larges bords qui lui donnait des airs de puritain, de clergymen ou de docteur grave, était sorti en compagnie de l'admirable femme de chambre et montait avec elle dans un coupé frappé d'une petite couronne, s'était dirigé vers une destination inconnue. Buscuret, dans les dispositions d'esprit où il se trouvait, n'eût pas manqué de quitter son pupitre, ses papiers, son outillage de sculpteur sur bois, et de suivre son patron jusqu'à la porte de l'hôtel de Bussey. Sa fortune était faite. Rien de plus facile. Mais il n'était pas là! Qui de nous n'a pas eu de fatalités. Dix minutes plus tard il rentrait, sa grosse canne sous le bras, le visage renversé, avec une humeur de dogue. Un camarade lui dit: —Tu sais, toi qui aimes les jolies filles, tu as raté le coche. —Allons donc! —Parole! Il est venue une petite boulotte, fraîche comme une rose. —Bah! —Et mise avec un chien! —Qu'est-ce que ça me fait, les boulettes, les roses et le chien! marrons le Gascon. L'autre reprit: —Le patron est sorti avec elle. —Quel patron? —Huchard. Il y avait un coupé devant la porte... —Comment le sais-tu? —C'est Bernard qui rentrait... Il les a vu partir ensemble... —Le patron et la boulotte? —Sans doute. Ce devait être quelque femme de chambre de bonne maison... Sur la portière, il y avait une petite couronne... Pas vrai Bernard? —Parfaitement. Le cheval est une bête superbe et le cocher un gaillard qui se porte bien, t'en réponds! Tout ça sort d'une chouette cuisine, ma vieille! Buscuret tressauta. La grande affaire! L'enfant aux millions! Il poussa un juron à faire écrouler le plafond. —Nom d'un pétait! Qu'est-ce qui te prend? demanda le voisin. —Rien! Un oubli que j'ai fait. Il sortit et s'en alla flâner devant la porte dans l'espoir d'y retrouver le coupé, la boulotte et le cocher. Ils étaient loin. Il se mordit les lèvres de dépit. Franchement, il n'y avait qu'à lui que ces choses-là arrivaient. Il lui restait une chance. Puisqu'on était revenu le chercher en coupé, ou ramènerait peut-être le patron. Il fit les cent pas sur le trottoir pour ruminer son idée. En suivant la voiture au retour, il saurait où elle venait. Ou encore le cocher, ça serait peut-être.